

MOMENT ALGÈBRE (C5, F3)

(31 / 01 / 2020, © Monfort, Dicostat2005, 2005-2020)

Un **moment algébrique** est une **caractéristique légale** qui sert à décrire une **lp** de divers points de vue : **centralité**, **dispersion**, **forme**, etc. Il concerne en général une **variable numérique**, mais une **variable qualitative** peut aussi posséder un moment si elle est valuée.

(i) Soit (Ω, \mathcal{F}, P) un **espace probabilisé** et $\xi : \Omega \mapsto \mathbf{R}$ une **vars** de loi P^ξ .

On appelle **moment algébrique simple**, ou **moment algébrique non centré**, (**théorique**) d'ordre $j \in \mathbf{N}^*$ de ξ (ou de P^ξ) le nombre réel (s'il existe) :

$$(1) \quad \mu_j = E \xi^j = \int x^j dP^\xi(x) = \int (\xi(\omega))^j dP(\omega), \quad \forall j \in \mathbf{N}^*.$$

Le nombre μ_j est aussi appelé **moment (d'inertie)**, ou **centre de gravité**, ou encore **barycentre**, d'ordre j de ξ centré pr à l'origine $0 \in \mathbf{R}$.

Si $\xi \in L_{\mathbf{R}^p}(\Omega, \mathcal{F}, P)$, les moments μ_j existent, $\forall j \in \mathbf{N}_p^*$.

(ii) A titre d'exemple, si $p = 1$, on définit l'**espérance mathématique** de ξ . Si $p = 2$, $\mu_2 = E \xi^2$ est parfois appelé **moment d'inertie** (pr à l'origine 0) de la loi P^ξ sur $\mathcal{B}_{\mathbf{R}}$.

(iv) On appelle **moment algébrique (théorique) centré** en $\alpha \in \mathbf{R}$ d'ordre $j \in \mathbf{N}^*$ de ξ (ou de P^ξ) le nombre réel (s'il existe) :

$$(2) \quad \mu_{j,\alpha} = E (\xi - \alpha)^j = \int (x - \alpha)^j dP^\xi(x) = \int (\xi(\omega) - \alpha)^j dP(\omega).$$

Les remarques précédentes, faites pour les moments non centrés, valent encore pour les moments centrés.

Sans autre précision, le terme de « moment » désigne en général un moment algébrique.

A titre d'exemples :

(a) si $p = 1$, on a $\mu_{1,\alpha} = E \xi - \alpha$ (**écart algébrique** ou **déviaton algébrique**) ;

(b) si $p = 2$, on définit la « **variance autour de α** » de ξ (cf **écart quadratique moyen**).

Souvent, en pratique, on pose $\alpha = E \xi = \mu_1$. Alors $\mu_{1,E\xi} = 0$ et $\mu_{2,E\xi} = V \xi$ (**variance** de ξ).

(iii) La définition des moments peut s'étendre, dans certains cas, aux **exposants négatifs** $j \leq 0$, ou aux exposants réels $j \in \mathbf{R}_+$ (**moments étendus**). Ainsi :

(a) la moyenne théorique d'ordre $j = 0$ s'identifie à la **moyenne géométrique théorique** G_ξ , définie (si elle existe) par :

$$(3) \quad \text{Log}(G_\xi) = \int \text{Log}|x| dP^\xi(x);$$

(b) de même, la moyenne théorique d'ordre $j = -1$ est identifiée à la **moyenne harmonique théorique** H_ξ , définie (si elle existe) par :

$$(4) \quad (H_\xi)^{-1} = \int |x|^{-1} dP^\xi(x).$$

On parle alors de **moyenne d'ordre j** , avec $j \in \mathbf{N}^*$, ou $j \in \mathbf{Z}$, voire $j \in \mathbf{R}_+$ ou $j \in \mathbf{R}$.

(iv) Les moments algébriques sont symbolisés de façon diverse.

Pour les moments théoriques, on rencontre les notations suivantes.

Moment algébrique	A.F.Nor.	H. CRAMER	M.G. KENDALL
centré pr à E_ξ	μ_j	μ_j	μ_j
non centré	m_j'	α_j	μ_j'

(v) Si $\xi : \Omega \mapsto \mathbf{R}^K$ est un **vecteur aléatoire** réel de loi P^ξ , on appelle **moment simple (théorique)** d'ordre $j \in \mathbf{N}^*$ la **suite** (finie) $\mu = (\mu_J)$ associée à la **forme multilinéaire** (ici K -linéaire) $\mu_j : \mathbf{R}^K \mapsto \mathbf{R}$ définie selon :

$$(5) \quad u \mapsto \mu_j(u) = \sum_J \mu_J \cdot u_{j(1)} \dots u_{j(K)},$$

dans laquelle :

$$(6) \quad \mu_J = E \xi_1^{j(1)} \dots \xi_K^{j(K)},$$

pour toute suite d'entiers $J = (j_1, \dots, j_K)$ tq $\sum_{k=1}^K j_k = j$, avec $j_k \geq 0, \forall k \in \mathbf{N}_K^*$, où l'on désigne aussi par $j(k)$ les indices ou exposants j_k ($k = 1, \dots, K$).

On définit de même les notions de **moment centré** ou de **moment absolu** (théoriques).

(vi) On définit, de façon analogue à ce qui précède, la notion de **moment empirique** (cf **statistique naturelle**) à l'aide de la **loi empirique** P_N associée à un **N-échantillon** $X = (X_1, \dots, X_N)$.

Ainsi, dans le cas « scalaire », où les X_n sont à valeurs dans \mathbf{R} :

(a) on appelle ainsi **moment algébrique simple**, ou **moment algébrique non centré**, (**empirique**) d'ordre $j \in \mathbf{N}^*$ de X (ou de P_N) le nombre réel :

$$(1)' \quad m_j = E_N \xi^j = \int x^j dP_N(x) = \sum_{n=1}^N X_n^j, \quad \forall j \in \mathbf{N}^* ;$$

(b) on appelle **moment algébrique (empirique) centré** en $a \in \mathbf{R}$ d'ordre $j \in \mathbf{N}^*$ de X (ou de P_N) le nombre réel :

$$(2)' \quad m_{j,a} = E_N (\xi - a)^j = \int (x - a)^j dP_N(x) = \sum_{n=1}^N (X_n - a)^j.$$

La grandeur a peut être soit un scalaire réel, soit une **statistique**. Dans les questions asymptotiques, on met en valeur la taille d'échantillon en notant $m_j(N)$ au lieu de m_j et $m_{j,a}(N)$ au lieu de $m_{j,a}$.

En pratique, les moments algébriques sont souvent centrés par rapport à la **moyenne arithmétique** $\bar{X}_N = N^{-1} \sum_{n=1}^N X_n$, qui remplace la valeur a précédente.

(vii) Etant une statistique naturelle, un **moment empirique** est souvent l'**estimateur** du moment théorique correspondant. Il est parfois nécessaire d'effectuer d'éventuelles corrections ou modifications préalables (cf **moment corrigé, correction, modification**).